

Favez, Henri

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **89 (1963)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

C'est là un événement important de la vie économique suisse : d'une part l'industrie de la mécanique fine et l'industrie horlogère collaborent pour atteindre ensemble des buts qui leur sont communs ; d'autre part, on a reconnu officiellement l'importance d'un secteur qui, du point de vue des exportations suisses, est l'un des principaux ; du même coup, on a affirmé la

nécessité de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer le développement et la prospérité de ce secteur.

Le secrétariat de l'Association se trouve au siège de la Société suisse des constructeurs de machines, 4, General Wille-Strasse, Zurich 2, qui est en mesure de donner tous renseignements au sujet de ce nouvel organisme ainsi que sur les conditions d'adhésion.

NÉCROLOGIE

Henri Favez, ingénieur

Professeur à l'Ecole polytechnique de l'Université
1888-1962

Il est des hommes pour lesquels la modestie est un acte de probité : Henri Favez, qui devait décéder le 21 novembre 1962 après une longue maladie, était l'un



HENRI FAVEZ, ingénieur
1888-1962

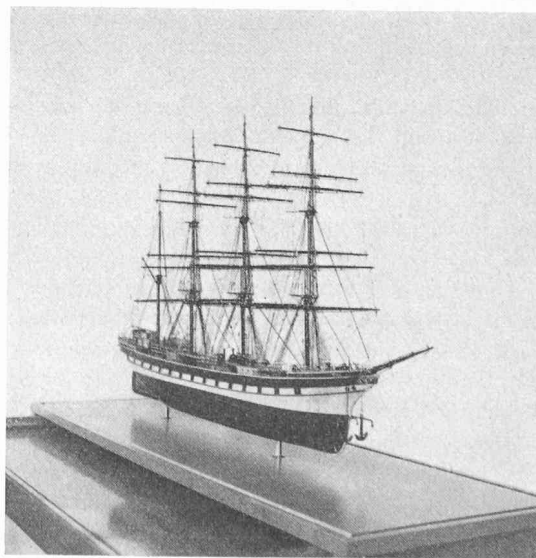
de ceux-là. Né le 26 avril 1888 à l'île Maurice, où son grand-père était missionnaire et son père professeur, Henri Favez vint avec ses parents à Nyon ; il y suivit le collège, puis fréquenta le Gymnase et l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne, dont il obtint en 1910 le diplôme d'ingénieur électricien. Puis ce furent les stages à Berlin (AEG), à Paris (Oerlikon), à la Société Romande d'Electricité, à Montreux, et enfin aux Usines Sécheron, à Genève. Lorsqu'il était assistant du professeur Jean Landry, ce dernier l'appela à succéder au professeur Paul-Louis Mercanton, en 1916, avec le titre de chargé de cours d'électrométrie. Nommé professeur extraordinaire en 1921, puis professeur ordinaire en 1947, Henri Favez assura l'enseignement de l'électrotechnique appliquée à de nombreuses volées d'étudiants du génie civil et chimistes, la théorie des circuits magnétiques des machines électriques et surtout, après le départ du directeur Landry, l'électrotechnique théorique, ces dernières matières formant la base des connaissances indispensables à l'ingénieur électricien des courants forts. L'enseignement du professeur Favez était d'une élégance, d'une précision et d'une clarté parfaites et se déroulait dans une langue française absolument ma-

trisée. Il faut signaler, spécialement destiné aux étudiants du dernier semestre, le cours concernant des chapitres choisis d'électrotechnique relatifs aux équations régissant les lignes électriques, l'application des équations de Maxwell à l'effet « skin » et à la disparition d'un champ magnétique dans un noyau de fer, etc., et qui était d'une haute valeur de culture mathématique et physique. D'autre part Henri Favez avait participé, avec feu le professeur A. Perrier, à des recherches sur le magnétisme, qui parurent dans le volume du quatrième centenaire de l'Université de Lausanne.

Cependant, chose étonnante, Henri Favez aurait toujours désiré devenir biologiste ; il était en effet passionné de cette science, autant que de l'histoire des civilisations et de l'art.

Mais la lointaine île Maurice avait laissé à Henri Favez un goût extraordinaire pour les choses de la mer ; le résultat en est une collection de bateaux, le *Cutty-Sark*, le *Victory*, l'*Archibald Russel*, les grands *Cap-Hornier*, etc., exécutés au $\frac{1}{150}$ avec une minutie incroyable, entièrement d'après des plans d'amirautés. Il n'est pas exagéré de dire que cette collection, véritable œuvre d'art, est unique. Il fallait souvent plus de deux ans avant de mettre sous vitrine le quatre-mâts en construction, dont Henri Favez tournait lui-même toutes les pièces avec une perfection totale. Cette collection honorerait l'un des plus grands musées de marine du monde.

P.-L. M. et F. B.



« Archibald Russell » $\frac{1}{150}$ ^e
Longueur de la coque : 62 cm.